

La bibliodiversité en pratique : Episciences.org



C'est dans un contexte marqué par l'exigence de validation par les pairs des publications scientifiques, par l'emprise économique des grands éditeurs et par les possibilités offertes par le numérique en matière d'archivage et de mise à disposition des documents, que se développent les « épi-journaux ».

Depuis 2001, le Centre pour la communication scientifique directe (CCSD) propose à l'ensemble de la communauté scientifique, toutes disciplines confondues, l'archive ouverte HAL. En 2013, le CCSD a élargi son offre de services avec le développement d'Episciences.org, plateforme d'hébergement de revues scientifiques en libre accès disposant des moyens techniques d'examen par les pairs.

Les épi-revues sont des revues électroniques en libre accès, composées d'articles soumis via un dépôt dans une archive ouverte telle que HAL, arXiv ou CWI. Ces articles sont

immédiatement consultables en accès ouvert, sans attendre les résultats de l'évaluation par les pairs. À l'issue du processus de relecture, l'article peut être validé pour la publication dans la revue.

Episciences.org est une plateforme modulaire qui offre à chaque revue la possibilité de décider de ses propres règles de gestion concernant aussi bien les auteurs des articles que les rédacteurs, les relecteurs... Pour le moment, deux « épi-comités » ou comités scientifiques, créés dès l'origine, sont engagés dans le développement de nouvelles revues tout en veillant à la qualité scientifique du projet.

Aujourd'hui, 11 revues ont adopté ce modèle : 5 en informatique et mathématiques appliquées, 3 en mathématiques et enfin 3 en sciences humaines et sciences sociales. S'appuyant sur ce bilan positif, le moment était venu de renforcer la plateforme avec, notamment, la création d'un

comité de pilotage. Sa première réunion a eu lieu à l'automne 2017. Les missions que se sont fixées les membres du comité sont les suivantes :

- 1) mise en place de statuts ;
- 2) suivi des épi-comités existants et création de nouveaux ;
- 3) coordination entre les revues et la plateforme ;
- 4) élaboration d'une stratégie internationale ;
- 5) modèles économiques ;
- 6) stratégies de communication.

Si les auteurs conservent, bien entendu, tous leurs droits sur les articles, Episciences s'inscrit pleinement dans le mouvement de l'accès ouvert, fondement d'une science ouverte.

CHRISTINE BERTHAUD

Directrice du CCSD
christine.barthaud@ccsd.cnrs.fr

À Clermont-Ferrand et à Bordeaux : des revues coconstruites

Dans l'« ancien monde », les bibliothèques se trouvaient, pour ce qui est de la diffusion des revues, en bout de chaîne, juste avant les lecteurs : il fallait s'abonner, recevoir, bulletiner, réclamer, cataloguer, diffuser des revues papier et les mettre à disposition dans des espaces adaptés aux particularités de ce support. Production et diffusion se trouvaient de part et d'autre d'une frontière, celle du traitement bibliothéconomique.

Le passage au tout-numérique, s'il n'a pas renversé la chaîne, a permis de participer non plus seulement à la diffusion, mais également à l'enrichissement des métadonnées dont, au sein de l'Abes, des outils comme le hub de données, BACON et, à sa manière, le Sudoc, sont les témoins. Il s'agit désormais de « coconstruire » les métadonnées. Pourquoi ne pas envisager, alors, de

« coconstruire »... les revues elles-mêmes? Le mouvement de l'*open access* milite pour une réappropriation par les chercheurs de la diffusion des résultats de leurs travaux. S'ils veulent le faire sous forme de revue – et non seulement, comme dans HAL, sous forme d'archives ouvertes –, il faut des compétences techniques et éditoriales, tant pour ce qui est des formats de production, d'édition et de diffusion que pour l'élaboration de métadonnées de qualité. Ayant fourbi leurs armes dans la gestion de bouquets de revues et de bibliothèques numériques, les bibliothèques peuvent dès lors être des interlocutrices de premier ordre.

C'est ce que montrent les expériences menées dans les BU de Clermont-Ferrand et de Bordeaux. Pour l'instant quantitativement modestes, les réalisations sont qualitative-

ment ambitieuses et riches d'enseignement. Comme ce devrait être toujours le cas, elles répondent à une demande exprimée par les chercheurs et les éditeurs au sein des universités, et sont conçues comme des outils d'aide à l'élaboration de revues en ligne, et à leur diffusion la plus large.

Les deux sites utilisent Open Journal Systems, un logiciel de gestion et d'édition de revues à code source libre développé par le Public Knowledge Project sous la licence publique générale GNU, pour parfaire cette « philosophie du libre » qui est à la base de la démarche et de ses concrétisations.

YVES DESRICHARD

Pour le service Ressources continues, Abes
desrichard@abes.fr